

Bibliographie

Titres disponibles en février 2021

Série *Ma poule*

Le Pull de ma poule
9782408022860
9,90 €



Roule ma poule!
9782745994707
9,90 €



Ma poule raboules!
9782408013950
9,90 €



CP, ça veut dire quoi?
9782408023904
10,90 €



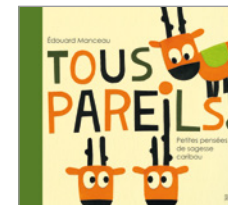
L'Imagier toc-toc
9782408004606
9,90 €



Le père Noël est tombé dedans!
9782408015725
10,90 €



Tous pareils! Petites pensées de sagesse caribou
9782745933300
12,50 €



Tout pour ma pomme
9782408018245
12,50 €



La Famille gribouillis
9782408023911
8,90 €



Nom d'un champignon!
9782408024000
8,90 €



Le Petit Curieux
9782745966261
16,50 €



Merci, le vent!
9782745953582
9,90 €



Février 2021

MILAN

et

Édouard Manceau

Auteur-illustrateur

Relations libraires, bibliothèques et événements littéraires

Sophie Bès de Berc - tél. : 05 61 76 64 95
sophie.bes-de-berc@groupebayard.com

Relations presse

Dorothee Tardif - tél. : 01 74 31 61 97
dorothee.tardif@groupebayard.com

editionsmilan.com



Retrouvez-nous sur



◆ Biographie



Un raconteur d'histoires en 1978.

Né en 1969 en Vendée, Édouard Manceau grandit librement à la campagne, entre une mère institutrice et un père directeur de bureau d'études. La première lui raconte des histoires tandis que le second l'initie à la musique. Aux bancs de l'école il préfère nettement les jeux avec ses frères, sœurs et cousins. De 16 à 30 ans, il travaille régulièrement comme animateur et s'enrichit au contact des enfants, avec lesquels il se sent en adéquation.

Il intègre l'école des beaux-arts d'Angers à 22 ans et en sort diplômé

en communication visuelle. Il y retournera en 2006... pour faire partie du jury de fin d'année!

À la suite de plusieurs voyages dans les années 90, son activité de peintre lui donne l'occasion d'exposer. Il découvre ainsi que les enfants s'intéressent à son travail. Il se lance alors dans la rédaction d'histoires pour les tout-petits et publie son premier livre en 1999.

Aujourd'hui installé à Toulouse, Édouard Manceau a signé plus d'une centaine d'ouvrages jeunesse, souvent traduits à l'étranger.

Il est lauréat du prix des Incorruptibles – catégorie maternelle – en 2011 avec *Tout pour ma pomme* et en 2012 pour *Si tous les éléphants s'appelaient Bertrand...* Il a également reçu le prix Sorcières – catégorie tout-petits – en 2015 pour *Le Petit Curieux*.

◆ Interview

Quel regard portez-vous sur l'enfant – et peut-être le jeune lecteur – que vous étiez ?

J'avais les pieds sur terre et la tête dans les nuages. Ça n'a pas du tout changé... L'enfant que j'étais est encore présent tout entier en moi. Il n'en manque pas une miette. Et c'est sans doute ce qui facilite mon contact avec les plus jeunes. Je me sens vraiment à leur hauteur. Mais en même temps je me sens un adulte accompli. Pour moi c'est une évidence : pour être un adulte accompli, il faut avoir gardé intact en soi l'enfant que l'on a été.

Je suis infiniment plus vivant quand je suis avec des enfants qu'avec des adultes.

Vous faites de nombreuses rencontres avec les tout-petits dans les crèches, les écoles maternelles, les bibliothèques. Quel est l'élément moteur de cette démarche ?

C'est justement de garder ce contact privilégié avec mon enfance. Et puis il y a là une formidable source de vie. Les petits sont curieux, leur appétit est sans fin. C'est un vrai privilège de vivre des moments avec eux. Je suis infiniment plus vivant quand je suis avec des enfants qu'avec des adultes. Ils sont beaucoup plus dans le présent... Les adultes sont préoccupés par hier et par demain, mais rarement par maintenant! Or un créateur doit être intensément dans le présent quand il crée.

Quelles sont vos références artistiques et littéraires ?

J'ai été étudiant aux beaux-arts et j'en ai gardé un goût immodéré pour la peinture. J'écoute aussi beaucoup de styles musicaux différents, mais Mozart reste en tête. C'est le génie absolu. J'aime lire de la philosophie, des romans et bien sûr des livres pour enfants. Parmi ceux qui me nourrissent, je peux citer Bruno Munari, Shel Silverstein, Remy Charlip, Dorothy Kunhardt. Et, dans mes contemporains, Beatrice Alemagna, Anne Brouillard ou Hervé Tullet. Sinon, une phrase de Picasso est sur les murs de mon atelier et me guide chaque jour : « Il faut toute une vie pour apprendre à dessiner

comme un enfant. » Picasso est comme Mozart, génial et indispensable.

Vous abordez peu les thématiques habituelles de la vie quotidienne. Pourquoi ce choix ?

Au contraire! Je les aborde sans arrêt. Dans *Roule ma poule!* par exemple, la poule qui roule, qui chute, qui se relève et qui repart, c'est exactement ce qui arrive tous les jours aux enfants dans les cours de récréation. Mes livres ne fonctionnent pas comme des miroirs du quotidien. Mais ils sont très proches de ce que vivent les enfants. Relisez *La Dispute* ou *Tous pareils!*, et vous verrez que c'est très humain, très proche du quotidien des gens. Seulement ça n'est pas daté, il n'y a pas de décors... ce qui laisse penser que je suis loin du quotidien.

Avez-vous un secret pour faire rire les enfants ?

Je n'ai pas de secret. C'est une évidence pour moi, l'art de la dérision et du burlesque. J'aime avant tout jouer quand je crée! Comme les enfants. Et, quand on joue, on pleure et on rit.

Parlez-nous de votre nouveau livre, *Le Pull de ma poule*, où il est question de jeux de mots autant que d'humour visuel.

Oui! Voici qu'arrive *Le Pull de ma poule*, troisième opus des aventures de la poule, après *Roule ma poule!* et *Ma poule raboule!*. Aussi loufoque que les deux précédents, ce livre laisse la part belle à la musicalité du langage. Il crée une connexion avec les petits lecteurs en parlant une langue à mi-chemin entre celle des enfants et celle des adultes. C'est en tricotant les mots que naît cette langue et que ces récits s'épanouissent. Ainsi, quand on entend « un pull en poil de toutou tout doux », on perçoit le sens mais également la sensation. Cette musique, au bout du compte, est aussi très drôle. Et on a plus que jamais besoin d'humour en ce moment...

◆ Regards croisés

Édouard Manceau et son éditrice chez Milan évoquent leur collaboration.



Édouard a quelque chose du clown facétieux.

Édouard refuse la « bonne idée ». C'est l'idée juste qu'il recherche. Aucune surenchère : il fait confiance à l'image simple, au mot rare. Chaque projet qu'il nous envoie semble surgir d'une contrainte littéraire qui n'a rien d'austère. Parce que c'est ça, son truc : il n'a jamais arrêté de jouer! Son œuvre est toujours à hauteur d'enfant, sans cesser pour autant de l'élever. Édouard a quelque chose du clown facétieux, du funambule sur le fil, du magicien qui fait surgir le sens au coin d'un mot. Prenez n'importe lequel de ses livres, et à la fin regardez bien : l'œil des petits a quelque chose de plus pétillant qu'avant...

Aurélie Sarrazin
Directrice littéraire Éveil/Albums



Milan me laisse affirmer ma singularité.

Pour parler des éditeurs aux enfants que je rencontre, j'utilise le mot évocateur de *maison*. Il y a plus de quinze ans que Christophe Tranchant m'a invité à publier aux éditions Milan. J'ai trouvé une maison accueillante, pleine de gens qui ont accepté que je chemine vers des livres souvent très curieux, restant ouverts à la discussion. Une maison qui a accepté de prendre des risques pour me laisser affirmer mon caractère indépendant et ma singularité. Il en résulte des livres qui ont trouvé leur public, et nous avons eu ensemble le bonheur de décrocher le prix Sorcières. Sans doute parce que eux comme moi ne trichons pas... pour rester toujours honnêtes avec les lecteurs.

Édouard Manceau
Auteur-illustrateur